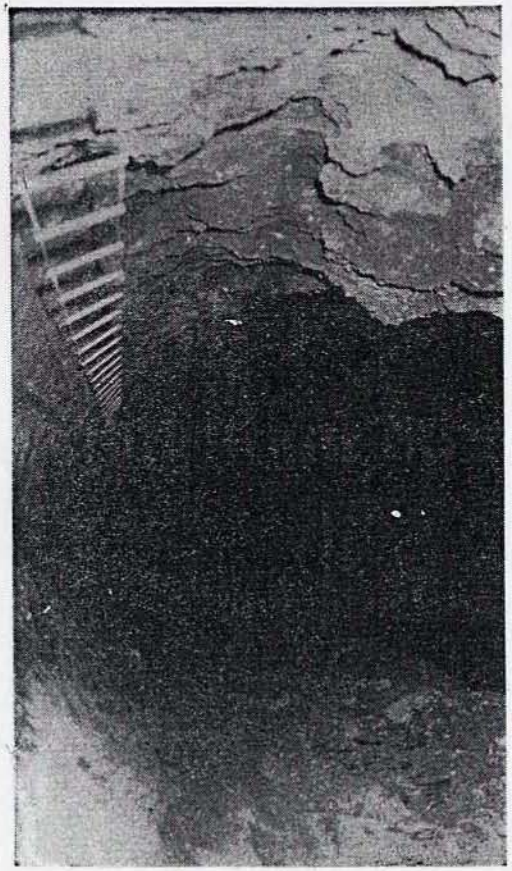
Le Spéléo-Club de Dijon en Espagne

Exploration du gouffre Juhue (2e verticale du monde) : la cote-575 a été atteinte



Gouffre Juhué (Pena Blanca). Départ de la verticale de 312 m (deuxième du monde)

Poursuivant du 1er au 21 août 1967 leurs recherches et leurs explorations souterraines dans le magnifique massif karstique riche en cuevas des Monts Cantabriques en Espagne, 36 membres actifs du Spéléo-Club de Dijon devaient, sous la direction du docteur Castin, concrétiser avec éclat la définition du mot spéléologie, tiré de deux racines grecques : spelaïon et logos, qui signifie « étude des cavernes ». Cette définition fut par la force des choses élargie, car cette étude nécessitait, non seulement des qualités scientifiques, mais aussi des efforts physiques, d'où, par la suite, la création de groupements sportifs munis d'un matériel spécialisé à l'exploration des cavités souterraines.

Les membres du Spéléo-Club ne devaient pas faillir à cette double tâche et l'année 1967 peut être marquée d'une pierre blanche, car ce n'est pas à la portée de tous d'accumuler en si peu de temps tant de résultats probants, complétant ainsi d'une manière particulièrement heureuse les recherches des années antérieures.

SUR LE PLAN SCIENTIFIQUE :

Comme de coutume, la campagne du Spéléo-Club de Dijon était placée sous le patronage de la Faculté des sciences de Dijon (Laboratoires de géologie, de biologie animale et département des sciences de la terre). D'ailleurs, le doyen Ciry, président du Club, n'a pas manqué, à ce titre, de rendre visite en Espagne aux spéléologues dijonnais, témoignant ainsi tout l'intérêt qu'il porte à la spéléologie.

D'autre part, tous les travaux sont effectués en étroite et constante liaison avec le Muséum préhistorique de Santander, dirigé par le docteur Guinea. Cet organisme a confié au Spéléo-Club de Dijon l'étude de l'important complexe karstique situé entre le Rio Miéra et Ason (plus de 80 km). En plus de l'exploration des cavités, un relevé topographique très précis de celles-ci est effectué (à l'échelle de 1/1 000e). Chaque plan, de même que toute découverte d'ordre scientifique sont adressés à cet organisme. C'est ainsi que guidés par Delance, attaché à la Recherche scientifique, et par Cannonge, directeur du Centre de Bagage des chauves-souris, une équipe spécialisée concluait leurs travaux par un bilan particulièrement riche.

— 6 kilomètres de topographie 312 mètres), est devenu cette année par sa profondeur (— 575 mètres), le deuxième puits d'Espagne, le premier étant la Pierre-Saint-Martin (l'entrée de cette cavité étant située en Espagne).

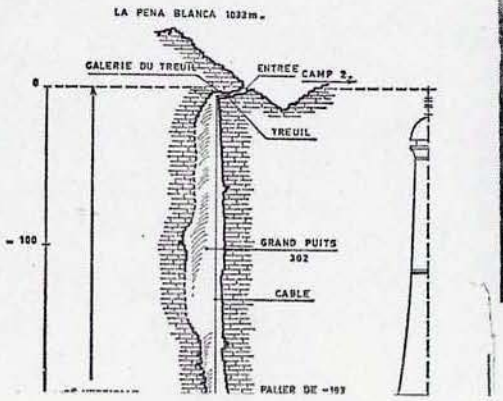
Cet exploit fut réalisé dans des conditions particulièrement difficiles. Un camp d'altitude fut établi à 1.070 mètres. Pendant huit jours, quatorze membres de l'équipe du Spéléo-Club durent, sous la pluie, le vent, le brouillard et le froid, assumer de jour et de nuit la rotation des équipes d'exploration. Celles-ci rencontraient à chaque mètre de descente de telles difficultés, qu'à certains moments, celles-ci semblèrent insurmontables. Pendant ce temps, l'équipe de surface s'activait, elle aussi de jour et de nuit, à réaliser dans les meilleures conditions la descente et la remontée aux treuils (le treuil Lacas doublait celui de Dressler) du gouffre de — 312 mètres ; en moyenne, il fallait compter de 15 à 20 minutes pour la descente et de 30 à 40 minutes pour la remontée. Il lui fallait d'autre part, assumer les liaisons par téléphone et par talkie-walkie.

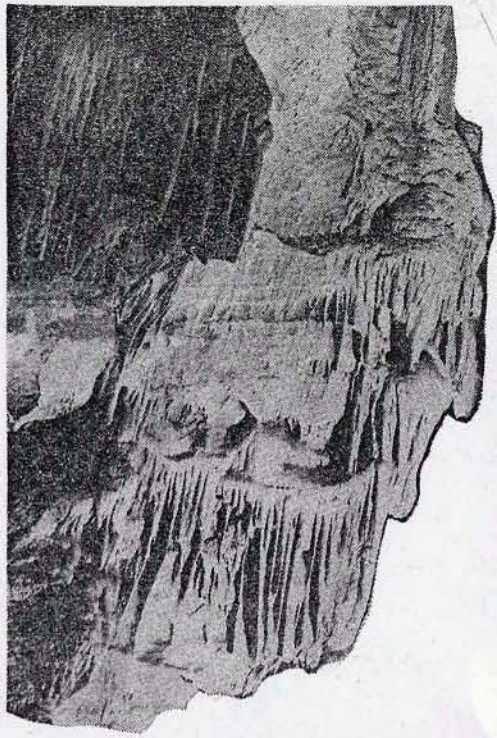
Malgré cet emploi du temps particulièrement chargé, 14 puits, de profondeur variable, furent répertoriés et explorés. Deux autres ont été sondés à — 150 et — 200 mètres ; par leur situation, ils présentent un intérêt certain et leur exploration reportée à l'année prochaine semble être prometteuse.

L'exploration de la Cueva Fresca porte le développement de celui-ci à 10 km 500. Celle-ci est classée actuellement comme étant la **deuxième cavité d'Espagne.**

Les participants

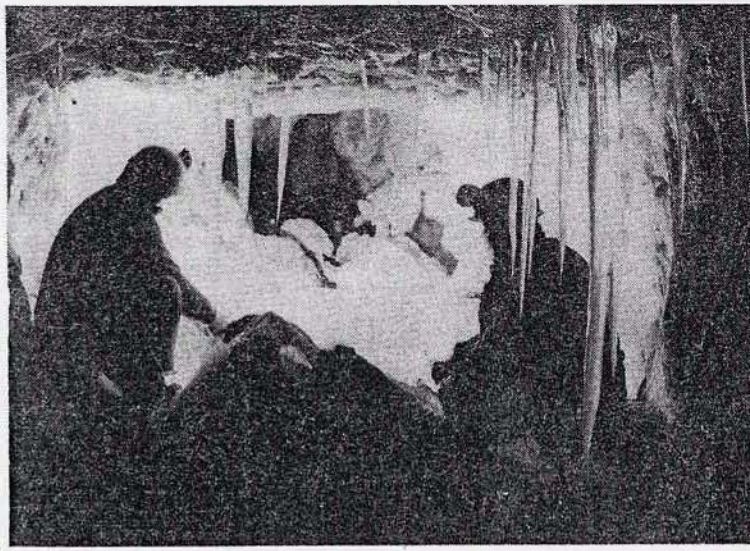
M. le docteur Castin, directeur de l'expédition ;
M. le docteur Couché ;
M. le docteur Horiot ;
M. l'abbé Marilier ;
M. et Mme Gand ;
M. et Mme Roratto ;
M. et Mme Simonot ;
M. et Mme Dorade ;
M. et Mme Perriaux ;
Mlles Farraut Emilienne et Françoise ;
Mlles Gand Marie-Odile et Marie-Françoise ;
Mlle Quillard Chantal ;
MM. Lacas, Cannonge, Delance, Buffard, Poinsot, Dressler, Gabarroche, Bouget, Brouquisse, Chabanne, Chauvin Jacques, Chauvin Michel, Colinet, Derain, Gand Jean-Louis, Guillaume, Hascher, Humbel, Michel, Pépin, Pieuchot, Rabensen, Roux, Leroy et Juhé, des Tritons de Lyon, Artala, du Spéléo-Club de Paris.





Dans une cavité devenue classique, la Canuela, **3 km 500 de magnifiques galeries** furent découvertes et explorées. On y trouve notamment une salle appelée « Gargantua » présentant des dimensions titanesques (250 mètres de long sur 80 mètres de large, remplie aux deux tiers par un éboulis de plus de 100 mètres de haut). **Au total 5 kilomètres de nouvelles galeries** furent découverts cette année, portant à **25 kilomètres le total** de celle-ci découverte et explorée depuis 1964.

Ces chiffres, malgré leur sécheresse, confirment l'importance et la valeur des résultats réalisés au cours des explorations effectuées par les équipes du Spéléo-Club de Dijon au cours de sa campagne 1967 en Espagne.



A la découverte devant une nouvelle galerie